

« Woman is the nigger of the world
Think about it... do something about it »

John Lennon

Femmes : sortir de l'ombre

« Les femmes ont un rôle vital dans la gestion de l'environnement et le développement. Leur pleine participation est donc essentielle à la réalisation d'un développement durable », stipule le principe 20 issu de la Conférence de Rio. Reconnues comme plus sensibles que les hommes aux valeurs environnementales, les femmes sont sans doute plus disposées à modifier leurs comportements pour préserver l'environnement. Mais les parlementaires qui font et votent les lois sont encore en grande majorité des hommes... Rappelons que « Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes » est le troisième des huit objectifs du Millénaire pour le Développement adoptés en 2000 par les 198 Etats membres des Nations unies. En attendant, dans de nombreux pays du monde, ce sont les femmes ou les enfants qui portent l'eau et qui cultivent la terre.



↑ Wangari Maathai, Prix Nobel de la Paix 2004, surnommée « la planteuse d'arbres ». (© Iisd)

Il n'est pas anodin de signaler que, en 2004, le prix Nobel de la Paix a été attribué à une femme, militante écologiste kényane, première femme africaine à recevoir cette récompense « pour sa contribution en faveur du développement durable, de la démocratie et de la paix ». Cette vénérable institution – peu féministe, faut-il le dire, car, sur la septantaine de Prix Nobel de la Paix, seuls onze ont été attribués à des femmes – reconnaissait par là la cohérence entre démocratie, paix et développement durable, et reconnaissait ainsi le rôle de la femme dans ce processus. Mais, plus largement, les femmes n'attendent pas les bras croisés que le pouvoir démocratique leur tombe dans les mains. Elles s'organisent en réseaux associatifs pour aller vers le principe 20 de Rio et l'objectif 3 du Millénaire : dommage qu'il ait fallu donner ces noms barbares à ce qui constitue l'évidence même de la vie ; mais ce qui compte, c'est ce qu'on en fera.

Organisation des Femmes pour l'Environnement et le Développement (WEDO)

<http://www.wedo.org>

Réseau international qui cherche à augmenter le pouvoir des femmes dans le monde entier, tant au niveau de la politique, de la gouvernance et des institutions, que comme actrices du débat et des projets qui tendent à la justice économique et sociale, à une planète paisible et saine, et au respect des droits de l'homme pour tous.

Programme d'Appui au Développement de la Femme (PADEF)

<http://www.web-africa.org/padef/index.html>

ONG africaine qui lutte contre la marginalisation de la femme en milieu rural. Ouvrière dès sa naissance, elle est condamnée aux travaux forcés dès sa jeunesse, privée de l'héritage de la terre par la suite et de la jouissance du fruit de son labeur. Réduite au simple silence par la coutume, elle est privée de ses droits les plus légitimes. Alors que cette même femme est l'actrice principale du développement et le moteur de l'économie paysanne de par ses activités quotidiennes. Et maintenant que la situation économique est devenue plus difficile encore pour toute la population, ce sont ces femmes – pauvres et analphabètes – qui en souffrent le plus.



↑ Au Ghana comme dans de nombreux pays d'Afrique (et d'ailleurs), les femmes sont privées du fruit même de leur travail. (© AP, George Osidi)



↑ Le Rapport de 2005 de l'UE sur l'égalité entre les femmes et les hommes constate que malgré les avancées, des inégalités subsistent. Il relève notamment que « si les disparités entre les femmes et les hommes dans les domaines de l'emploi et de l'éducation se réduisent au sein de l'Union, l'écart de rémunération entre les deux sexes reste, quant à lui, quasiment inchangé ». (© Still Pictures, Christiane Eisler)

Le Lobby Européen des Femmes (LEF)

<http://www.womenlobby.org>

Le LEF est la plus grande organisation d'associations de femmes dans l'Union européenne. Son secrétariat est basé à Bruxelles, mais le LEF compte des organisations dans 23 Etats membres de l'UE ainsi que dans deux pays en voie d'adhésion.

Le LEF vise à promouvoir les droits des femmes et l'égalité entre les femmes et les hommes; il agit dans des domaines tels que la situation économique et sociale des femmes, les femmes dans la prise de décision, la violence envers les femmes, la diversité des femmes, etc.

Femmes d'Europe pour un avenir commun (WECF)

<http://www.wecf.org>

Mouvement créé pour stimuler la coopération entre les femmes dans les ONG d'Europe de l'Ouest et de l'Est et les nouveaux états indépendants, sur les questions d'environnement, de santé et de développement durable. Le WECF développe et soutient des projets et des activités qui se concentrent sur les solutions pratiques aussi bien que sur la participation croissante des femmes à la prise de décision politique locale et internationale. Par exemple: recherche sur les résidus toxiques dans le lait maternel dans la région de la mer d'Aral, potabilisation de l'eau des jardins d'enfants et des hôpitaux en Ukraine, incitation aux négociations de l'ONU pour l'élimination des polluants organiques persistants...

Femmes pour la qualité de la vie

<http://www.agora21.org/femmes/f-plateforme.html>

Plate-forme internationale de réflexion et d'action, proposée par « Femmes & Changements », avec le soutien de la Francophonie. Elle se base sur le constat que la mondialisation crée un fossé entre les femmes rurales et les « intellectuelles » urbaines; que les femmes jouent un rôle social particulier, dont les hommes ne prennent généralement pas la mesure. Pour y remédier, les femmes sont décidées à s'emparer des outils modernes de communication pour rompre l'isolement et se renforcer mutuellement: Internet, les radios communautaires... Certains projets de coopération misent

sur la microfinance. Cela concerne au premier chef les femmes car elles s'impliquent volontiers dans toutes sortes d'activités de production.

Le Monde selon les femmes

<http://www.mondefemmes.org>

Association belge dont le but est:

- d'accroître la place des femmes dans les organisations de développement en Belgique francophone
- de souligner l'importance du rôle des femmes dans les projets de développement
- d'appuyer la mise en œuvre de pratiques garantissant l'égalité entre les femmes et les hommes
- d'aider les réseaux de femmes Sud/Nord.

L'association édite notamment la revue *Palabras*.



↑ A travail égal, salaire inférieur de 20 à 25% en Europe. Vous avez dit « égalité » ? (© Le Soir, Alain Dewez)



« Vivre, c'est aider les autres à vivre »
(proverbe macua, Mozambique).
© Still Pictures, Trygve Bolstad

Les citoyens: si je veux, je peux

Dans toute société démocratique, le citoyen est la plaque tournante du processus d'évolution. Dans des matières aussi complexes que celles dont nous traitons, c'est en grande partie de la base populaire que peuvent partir les initiatives motivantes; tout simplement, parce qu'elles naissent directement du besoin et de l'envie des gens – et non d'une programmation bureaucratique planifiée. Autrement dit, l'initiative citoyenne, c'est la voix du cœur.

C'est le premier pas qui compte

Chacun d'entre nous qui souhaite agir peut se sentir bien démuni au moment de la concrétisation. L'action citoyenne la plus simple est d'adhérer à un projet existant: au sein d'une association ou d'une ONG, par exemple. Le bénévolat est indispensable à la bonne marche d'une foule de projets de développement, locaux ou éloignés. Oxfam, par exemple, fait appel à des bénévoles pour ses Magasins du Monde. De nombreuses associations d'aide aux malades ou aux moins valides sont également demandeuses. Reste que de plus en plus d'ONG se professionnalisent et font donc appel à des spécialistes. Mais peut-être avez-vous votre propre idée, votre propre projet? Les chantiers à ouvrir sont innombrables: lancez-vous!



↑ Le bénévolat: l'idée la plus simple d'une démarche citoyenne.
(© En Marche)

Nous avons sélectionné quelques exemples d'initiatives lancées par un citoyen et portées, au départ en tout cas, par lui seul.

La Fondation pour les Générations Futures

<http://www.fgf.be>

FGF-Belgique a été créée en 1998 par un citoyen (Benoît Derenne), pris du désir de lutter contre les grands déséquilibres de notre monde: Nord-Sud, riches-pauvres, homme-nature, générations actuelles et futures.



Quitter un type de développement et se diriger vers un autre qui reste à imaginer et à concrétiser, loin de nos pratiques actuelles, ne se fera ni facilement ni rapidement. La Fondation veut accompagner cette transition et y contribuer. Elle veut assister la mise en route d'un développement soutenable de la société; promouvoir des modes de vie respectueux de l'homme et de la nature; soutenir toute alternative crédible qui offrira une place centrale à la justice sociale, à la solidarité, à l'égalité des chances entre tous les êtres humains, mais aussi au respect des équilibres écologiques et à la maîtrise démocratique par les individus et les groupes – générations actuelles et futures – du choix de leur mode de développement. Pas moins!

L'intérêt de la démarche de la FGF est qu'elle offre une ouverture à d'autres initiatives du même type: grâce à des appels à projets lancés régulièrement, n'importe quel citoyen porteur d'une idée concrète relative au développement durable peut y obtenir le soutien nécessaire à son lancement. Des dizaines de projets en ont déjà bénéficié.

L'Ambassade universelle

<http://www.universal-embassy.be>

Cette initiative assure, depuis 2001, l'accueil d'urgence des personnes sans papiers et réfléchit aux phénomènes de migrations. L'AU veut conduire une réflexion élargie à l'ensemble des migrants, sans-papiers, acteurs sociaux, habitants de la ville... pour repenser la liberté de circulation et les nouvelles solidarités nécessaires.

↓ Candidats à l'immigration devant le Petit Château, à Bruxelles. C'est par où qu'on entre?... (© Le Soir, Thomas Gadisseux)



Le cinéma Nova

<http://www.nova-cinema.com>

Nova est une initiative de résistance à une culture et à un système économique qui homogénéisent et mondialisent de plus en plus la planète. Salle de cinéma en plein centre de Bruxelles, dont la programmation est dédiée aux films et vidéos de productions indépendantes, elle développe de nouveaux modes de diffusion. Nova a créé l'atelier « Vox » (collectif de jonctions et de production en matière de regards audiovisuels sur la société, de «médiactivisme», de contre-information et d'actualités alternatives). Nova est donc tout sauf un écran commercial; c'est une association sans but lucratif gérée par un collectif de personnes entièrement bénévoles. En huit ans d'existence, le Nova est sans doute devenu le point de référence, en Belgique, des approches alternatives, non conventionnelles ou simplement différentes dans le domaine audiovisuel, sa notoriété ayant dépassé les frontières du pays.



↑ Alternatif jusqu'au plafond : le Ciné Nova, à Bruxelles.
(© Ciné Nova)

Smily

<http://www.smily.be>

Smily est un petit bonhomme « conscience » qui invoque en vous le pouvoir de bienveillance; il vous tire la manche pour vous murmurer: « Fais-toi plaisir ! » Faire œuvre utile de chaque geste, le plus quotidien, le plus banal, c'est s'approprier le plaisir d'être simplement chouette avec les autres ou la nature. Smily vous le promet: vous rentrerez chez vous avec un énorme sourire. Une fois cette satisfaction reconnue, elle ne vous quittera plus jamais. Tel est le crédo de Smily.be, une association de « Créatifs Culturels Citoyens » qui veut induire cette simple satisfaction naturelle chez toutes les personnes qui s'inscrivent par leurs actions quotidiennes dans la dynamique d'un monde meilleur. Concrètement? C'est simplissime:

- rouler moins vite
- éteindre une lampe
- dire bonjour
- manger équitable...

Autant de gestes simples qui apportent une petite chaleur intérieure agréable et fait que chacun devient un « vecteur de changement ».



Ecotopie

<http://www.inti.be/ecotopie>

Ecotopie est une initiative personnelle, bénévole, indépendante et sans but lucratif assurant, sur Internet, la promotion de réalisations remarquables dans le domaine de l'écologie. Pour son auteur, Paul De Neyer, l'écotopie est vue comme une hygiène de vie où chaque geste quotidien tend à l'harmonie avec notre environnement naturel, social et culturel: se nourrir de végétaux de saison produits localement et en pleine terre, se vêtir de fibres végétales, se déplacer à pied, à bicyclette et en transports publics, utiliser l'Internet pour partager, communiquer et échanger avec ses voisins de la planète, s'échanger des services et des biens sans utiliser de monnaie, utiliser rationnellement l'énergie, tendre à ne rien jeter, à tout récupérer et recycler, opter pour la décroissance économique... Rien à jeter, donc.



← Maison « écotopique » en terre et en paille, à Nodrange.
(© Paul De Neyer, 2003)

Institutions financières : la finance éthique bien cotée

Le contexte financier du développement durable est d'une complexité à la fois morale et technique. Morale, car la « loi des marchés » qui régit l'univers de la finance mondiale se soucie assez peu des contingences sociales, de la pauvreté et de l'environnement en général. Technique, parce que la volonté d'envisager les choses sous un angle plus humaniste ne suffit pas à répartir plus équitablement les richesses ou à financer des projets. Jusqu'ici, on n'a prêté qu'aux riches, et pour que les pauvres puissent accéder à l'argent, il a fallu inventer une nouvelle finance : l'argent « éthique ».

L'éthique financière est un concept relativement récent. On pourrait dire qu'il est né dans l'esprit de quelques idéalistes déçus de constater que les « institutions de Bretton Woods » – le Fonds monétaire international et la Banque mondiale – ne disposaient ni des moyens ni de la volonté d'aider les pays les plus pauvres à sortir de l'ornière. Là n'est d'ailleurs pas leur vocation première, puisque les accords de Bretton Woods visaient à instaurer la reconstruction monétaire du monde à la suite de la Seconde Guerre mondiale – avec le dollar comme valeur de référence. Ce n'est qu'ultérieurement que le rôle de ces « banquiers du monde » s'est déplacé vers l'aide au développement – principalement sous forme de prêts.



↑ Conférence (presque) au sommet : l'hôtel Washington, à Bretton Woods, où furent signés les accords de 1944 entérinant la création du FMI et de la Banque mondiale. (© 2005 Mt. Prospect Photography, droits réservés)

Avec le temps, on a vu que ce système de financement structurel selon les normes capitalistes de la « croissance » (assorti de conditions drastiques en matière de libéralisation de l'économie) n'a fait qu'appauvrir ces pays toujours davantage et les pousser à surexploiter des ressources déjà maigres au départ. Le poids du remboursement de la dette de la plupart des pays pauvres les prive de toute marge d'initiative. Par ailleurs, l'annulation pure et simple de la dette – si même elle paraît d'une évidence éthique au premier abord – n'apporte pas la solution à tous les maux. On sait que, dans



↑ Rencontre entre microbanquiers et artisans en Jordanie. Seuls 10 % des populations dans les pays pauvres ont accès au système bancaire traditionnel. Les microbanques s'adressent aux autres. Aujourd'hui, il y a entre 10.000 et 20.000 établissements de ce type dans le monde. Ce sont des banques locales qui ont des formes juridiques très différentes selon leur pays d'implantation : coopératives, ONG, sociétés à vocation lucrative ou pas. On compte désormais quelque 20 millions d'emprunteurs¹. (© 2004 Near East Foundation)

certains pays pauvres, les prêts de la Banque Mondiale ou les prêts bilatéraux ont souvent profité aux nantis et aux corrompus. Il n'est donc pas anormal que ces prêts soient assortis de conditions de « bonne gouvernance » – les critères de celle-ci restant à définir. Au vu de ceci, il est alors apparu clairement à quelques-uns que c'était d'un autre type de financement que ces pays avaient besoin ; des investissements légers liés à des projets précis dans une perspective d'autonomisation ; autrement dit, le microcrédit. L'activité de microcrédit consiste en l'attribution de prêts de faible (voire très faible) montant à courte échéance à des entrepreneurs ou des artisans (personnes seules ou petits groupes), qui ne peuvent accéder aux prêts bancaires classiques. Le microcrédit se développe essentiellement dans les pays en développement où il permet de concrétiser des microprojets favorisant ainsi l'activité et la création de richesse. En général, ces crédits sont accordés préférentiellement à des femmes car elles affectent plus volontiers leurs revenus au bien-être de leur ménage et de leurs enfants. Le concept, dont on peut trouver des origines anciennes dans les mutuelles de crédit agricole créées en Europe à la fin du XIX^e siècle, a été repris puis développé par le professeur d'économie bengali Muhammad Yunus en 1974.

L'aventure Grameen

Après des études aux États-Unis, Yunus donne des cours d'économie à Chittagong (Bangladesh), sa ville d'origine. Lors d'une séance de travaux pratiques d'un cours d'investissement, il propose à ses étudiants d'interroger les fabricants de tabourets en bambou des plus proches villages. Les 42 artisans ont besoin de 27 dollars au total pour développer leur activité. Or toutes les banques refusent de financer ce trop faible montant à des clients a priori insolubles. Yunus déclare avoir eu honte de cette situation et prête la somme de sa propre poche. En permettant aux producteurs d'acheter d'avance le bambou sans subir les variations importantes de prix, ils réussissent à créer des emplois et à rembourser intégralement Yunus. Depuis 1999, la méthodologie de crédit adoptée par les institutions de microfinance prend de manière croissante la forme d'un produit individuel flexible, ressemblant plus aux produits

¹ Source : Xavier Reille, spécialiste de microfinance à la Banque mondiale à Washington.



→ Muhammad Yunus, « inventeur » du microcrédit, entouré de ses « clientes ». (© 1998 Grameen Communications)

bancaires classiques. La forme choisie à l'origine était basée sur la méthodologie de crédit collectif, utilisant les mécanismes de caution solidaire et la supervision des pairs pour couvrir le risque de crédit.

Fort de ce succès, Yunus crée, en 1976, la Grameen Bank², organisme qui propose des prêts aux plus pauvres du Bangladesh. La Grameen Bank a accordé environ 3 milliards d'euros de crédits à plus de 2,4 millions d'emprunteurs³.

Le succès de la Grameen Bank a inspiré toute une série d'initiatives dans les pays en développement, mais aussi dans les nations les plus développées. La Banque mondiale recense quelque 7.000 institutions de microfinance, au service de 16 millions de pauvres. En novembre 2002 a eu lieu un sommet à New York sur ce sujet qui a rassemblé 2.000 délégués de plus de 100 pays.

Grâce à ce système, les riches du Nord aident vraiment les pauvres du Sud à développer des initiatives économiques. Aujourd'hui, les placements éthiques représentent près de 1,3 milliard de dollars de capitaux mobilisés. Les banques traditionnelles ont découvert que le microcrédit est rentable (98 % de taux de recouvrement). 250 banques l'ont adopté, comme Citibank, la première banque mondiale, ou ICICI, la deuxième banque indienne.

2005, année du microcrédit

Lors du lancement de l'Année internationale du microcrédit en novembre 2004, Kofi Annan, secrétaire général des Nations unies, a rappelé que « dans de nombreux pays, le microfinancement s'était révélé une arme efficace contre la misère et la faim. Un prêt d'un montant modeste, un compte d'épargne, une façon abordable d'envoyer son salaire à sa famille sont des moyens qui peuvent faire une grosse différence dans la vie d'une famille pauvre ou à faible revenu. Ceux qui ont accès au microfinancement peuvent gagner plus, acquérir des biens et mieux se prémunir contre des pertes ou des revers éventuels. Ces gens et ces familles peuvent faire des projets d'avenir, au lieu de se contenter de survivre au jour le jour, et ils peuvent investir dans leur alimentation, leur logement, leur santé et l'instruction de leurs enfants. Le microfinancement peut leur permettre d'échapper au cercle vicieux de la misère ».

La Princesse Mathilde de Belgique, porte-parole de l'Année internationale du microcrédit, a ajouté que « les familles et les personnes qui ont bénéficié de cette forme de prêts financiers ont largement

démontré leur solvabilité. Dans les sociétés où il est pratiqué, le microcrédit contribue considérablement à l'amélioration de la vie des femmes, à leur autonomisation et à la promotion de l'égalité entre les sexes ».

Financement alternatif

Certains consommateurs conscients des dérives de l'« argent roi » et souhaitant « investir utile » se sont, dès les années 1980, tournés vers des alternatives à la banque « classique ». Peu de gens ont, en réalité, bonne conscience lorsqu'ils savent que leur argent est réinvesti dans le commerce des armes, par exemple. Avec le développement de l'information citoyenne, ils ont pris acte que souvent, les acteurs financiers publics comme privés soutiennent des projets désastreux pour l'environnement et les populations. Pourquoi l'économie et la finance ne devraient-elles pas aussi tenir compte des limites écologiques de la planète, respecter les droits et assurer le bien-être des populations ?

² Littéralement « banque rurale ».

³ Voir <http://www.grameen-info.org>



↑ La Princesse Mathilde et le Ministre De Decker à l'ouverture officielle de l'Année du Microcrédit, au siège des Nations unies à New York (novembre 2004). (© DGCD)

C'est cette réflexion qui a amené le mouvement anthroposophique, animé par le philosophe suisse Rudolf Steiner, à créer, en 1980, la première « banque éthique » ; nommée Triodos, celle-ci n'investit l'argent des épargnants que dans des projets humanitaires, écologiques, sociaux ou culturels (au choix du client). Un rôle pionnier a été joué en Europe par les institutions bancaires fondées par des anthroposophes qui expérimentent de façon systématique « le caractère socialement constructeur d'une circulation d'argent éclairée par la conscience altruiste »⁴.



↑ La banque Triodos a développé une expertise dans le financement de projets alternatifs notamment industriels, comme cette ferme éolienne britannique. (© Triodos Finance)

Le mouvement se développant, d'autres institutions (Crédal) ou produits financiers « éthiques » (comptes Cigale) se sont créés parallèlement au circuit financier classique. Aujourd'hui, la plupart des banques proposent, sinon des produits éthiques, des sicav n'incluant que des actions d'entreprises ou d'activités étiquetées éthiques et validées par l'institut indépendant Ethibel (voir page 173).

⁴ Source : *Ecotopie*, Paul De Neyer, <http://www.inti.be/ecotopie/index.html>

BERD : le « petit » Bretton Woods

L'élargissement de l'Europe pose un grand nombre de questions de financement. Le but premier de l'UE étant de réaliser une union économique, il était logique qu'une institution financière soit créée pour soutenir l'harmonisation du développement européen ; défi considérable, car, au départ, les disparités entre les économies des pays membres « historiques » comme l'Allemagne, la France et la Grande-Bretagne, n'ont rien de commun avec celles des nouveaux arrivants comme la Pologne, la Slovaquie et les pays Baltes. En fondant, en 1991, la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD), l'Europe a reproduit les accords de Bretton Woods : favoriser la transition vers une économie de marché dans les pays d'Europe centrale et orientale et de la Communauté d'Etats indépendants (CEI) qui s'engagent à respecter et à mettre en pratique les principes de la démocratie, du pluralisme et de l'économie de marché, et d'y promouvoir l'initiative privée et l'esprit d'entreprise. Malgré l'échec du FMI et de la Banque mondiale à instaurer un développement durable conditionné à l'instauration de principes d'économie de marché, la BERD persiste, dans les 27 pays où elle opère, à mettre en œuvre des réformes économiques structurelles et sectorielles qui encouragent la concurrence, la privatisation et l'esprit d'entreprise. Par ses investissements, elle favorise la promotion du secteur privé, le renforcement des institutions financières et des systèmes juridiques et le développement de l'infrastructure dont a besoin le secteur privé. On est curieux de voir si la BERD réussira mieux en Europe de l'Est que le FMI en Argentine, même si elle affirme s'attacher, dans toutes ses activités, à promouvoir un développement sain et durable du point de vue de l'environnement.



↑ Funérailles symboliques de la baleine blanche, organisées en 2004 par des environnementalistes au siège londonien de la BERD qui venait d'être sollicitée pour soutenir le renforcement de l'extraction pétrolière dans des zones vitales pour ce mammifère menacé. (© Friends of the Earth)